

# POST-SCRIPTUM

**SOPHIE MARILLEY**  
mezzo-soprano

**STEFAN SCHREIBER**  
pianiste

**MATTI KRAUSE**  
récitant

**JEAN MANIFACIER**  
récitant

SPECTACLE BILINGUE

*Oper Stuttgart  
Hugo-Wolf-Akademie  
Autrement Classique*

## NOTE D'INTENTION

Que peut dire la musique qui ne saurait être dit par des mots ? Au regard des lettres des soldats du front, rien de plus. Un soldat qui écrit le jour de son exécution, avant ou après l'horreur d'une bataille, dans un moment d'ennui ou de soulagement, couche des mots sur un feuillet vierge comme on composerait une musique. Il faut se reprendre, respirer, se concentrer, former sa pensée, extraire des expériences de la guerre ce qu'on voudrait qu'un être aimé entende, saisisse, retienne de soi. Ce sont peut-être les dernières traces de toute une vie.

Les mélodies et Lieder que nous avons choisis sourdent de cela, ils en sont pour nous une émanation. Nous ne souhaitons rien expliquer, mais laisser la musique former comme un Post-Scriptum à ces mots.

Les chants parlent d'amour, de mort, de peur bien sûr, mais aussi des réminiscences d'un temps et d'un monde passé, rassurant, bienveillant, monde disparu, même pour les survivants des combats qui, au retour de la guerre, s'en sentiront pour beaucoup à jamais exclus : « Daß sie einem den Flügel lahmgeschossen haben, ist zu ertragen ! Aber hier drinnen ! Da ist etwas entzweigegangen ! Irgend etwas ! » (Hermann Richter, revient blessé à la maison après quatre ans de guerre).

Rudi Stephan, jeune compositeur prometteur, meurt au combat sans avoir entendu réalisée son œuvre majeure, l'opéra « Die ersten Menschen ». La majeure partie de ses œuvres inachevées ont été détruites en 1945 lors des bombardements des forces alliées sur Worms, sa ville natale. Erwin Schulhoff, juif né à Prague, alors en Autriche-Hongrie et qui mettra en musique le manifeste du parti communiste en 1932, se bat pour l'armée autrichienne. Il mourra dans le camp de concentration de Wülzburg en 1942 des suites de la tuberculose. « Das feurige Männlein » composé en 1914 par Franz Schreker sur un texte de Petzold, semble vouloir poursuivre sa chevauchée destructrice dans la vie de son auteur, qui sera démis de ses fonctions de directeur du Conservatoire de Berlin en 1932, car « artiste dégénéré ». André Caplet continuera à composer sous les balles de la ligne de front. Blessé à deux reprises, il mourra en 1925 des suites d'un empoisonnement au gaz. Louis Vierne dut signer une permission à son fils encore mineur qui voulait se porter volontaire. Celui-ci se suicidera en 1917 devant l'horreur de cette guerre. Certain compositeur, tel Max Reger, semble d'abord participer à l'euphorie des débuts du conflit. En 1915, une année avant sa mort, il insérera la dédicace suivante dans l'autographe de son requiem : À la mémoire des héros allemands qui sont tombés durant la Grande Guerre. Maurice Ravel a déjà 39 ans et une santé fragile, mais il tient à s'engager. Il sera affecté dans les services automobiles. Les cinq parties de son œuvre « Le tombeau de Couperin » sont chacune dédiée à un soldat décédé, au côté de qui le compositeur servit durant la Grande Guerre. Francis Poulenc, né presque avec le siècle, ne fut mobilisé qu'à la toute fin de la guerre et ne connut pas la ligne de front. Mais en 1939 il composera « Bleuets », diminutif de « Bleu » qui désigne un jeune soldat, sur un poème de Guillaume Apollinaire qui, affaibli par ses blessures de guerre, meurt en 1918 de la grippe espagnole.

Tous les compositeurs que nous avons choisis ont d'une manière ou d'une autre connu ou éprouvé la guerre. Qu'ils soient au front comme simples soldats, ambulanciers, agents de liaison, restés à l'arrière ayant atteint la limite d'âge ou en exil, la guerre marquera leur œuvre. Compositions patriotiques et de circonstance pour les uns, musique comme méditation intérieure pour les autres. Pour certains d'entre eux, au sein même du combat, elle est un exutoire. Les hommes, les paysages, les sons marqueront profondément et pour longtemps leur imaginaire.

Dans l'alternance des textes, dits en français et en allemand, et de la musique, nous explorons en creux quelque chose d'intime qui naît au cœur même du conflit. Quelque chose qui traverse l'âme et transcende la souffrance et la peur, quelque chose qui garde malgré tout vivant.



Je te reconnais, Devedeux qui a été tué à côté de moi devant la batterie de l'hôpital en attaquant le fort de Vaux. Ne t'inquiète pas, je te vois. Ton front est là-bas sur cette colline posé sur le feuillage des yeuses, ta bouche est dans ce vallon. Ton oeil qui ne bouge plus se remplit de poussière dans les sables du torrent. Ton corps crevé, tes mains entortillées dans tes entrailles, est quelque part là-bas sous l'ombre, comme sous la capote que nous avons jetée sur toi parce que tu étais trop terrible à voir et que nous étions obligés de rester près de toi car la mitrailleuse égalisait le trou d'obus au ras des crêtes.

Je te reconnais Marroi, qui a été tué à côté de moi devant la batterie de l'hôpital en attaquant le fort de Vaux. Je te vois comme si tu étais encore vivant, mais ta moustache blonde est maintenant ce champ de blé qu'on appelle le champ de Philippe.

Je te reconnais Jolivet, qui a été tué à côté de moi devant la batterie de l'hôpital en attaquant le fort de Vaux. Je ne te vois pas car ton visage a été d'un seul coup raboté, et j'avais des copeaux de ta chair sur mes mains, mais j'entends de ta bouche inhumaine, ce gémissement qui se gonfle et puis se tait.

Je te reconnais Veerkamp, qui a été tué à côté de moi devant la batterie de l'hôpital en attaquant le fort de Vaux. Tu es tombé d'un seul coup sur le ventre. J'étais couché derrière toi. La fumée te cachait. Je voyais ton dos comme une montagne.

Je vous reconnais tous, et je vous revois, et je vous entends. vous êtes dans la ruine qui s'avance. Vous êtes dans ma terre. Vous avez pris possession du vaste monde. Vous m'entourez. Vous me parlez. Vous êtes le monde et vous êtes moi. Je ne peux pas oublier que vous avez été des hommes vivants et que vous êtes morts, qu'on vous a tués au grand moment où vous cherchiez votre bonheur...

Jean Giono  
*Refus d'obéissance*

# PROGRAMME

Francis Poulenc	Bleuet
Max Reger	Einen Brief soll ich schreiben
André Caplet	In una selva oscura
Rudi Stephan	Pantherlied Heimat Ein neues
Erwin Schulhoff	Langsam wandle ich dahin Lass mich Ruhe der Fläche Schmerz der lastend liegt Nun versank der Abend
Louis Vierne	Sérénade A une femme Un grand sommeil noir
Franz Schreker	Ein feuriges Männlein



SOPHIE MARILLEY

*mezzo-soprano*

Sophie marilley est née à Fribourg. Elle y fait ses études dans la classe de chant d'Antoinette Faes et sort diplômée en 1999 avec la plus haute mention.

Elle débute sa carrière à l'Opéra de Fribourg dans La Périchole (rôle-titre) et L'Etoile (Lazuli). En 2001, elle entre dans la troupe de l'Opéra d'Osnabrück, où elle interprète de nombreux rôles-clé de sa tessiture.

De 2006 à 2011, elle rejoint la troupe du Staatsoper de Vienne et y chante des rôles tels que Cherubino (Le Nozze di Figaro), Meg Page (Falstaff), Stéphano (Roméo et Juliette), Nicklausse (Les Contes d'Hoffmann), Siebel (Faust).

Depuis 2011 en troupe au Staatsoper de Stuttgart, elle aborde entre autres les rôles de Ruggiero (Alcina), Junon (Platée), Alise (L'écume des jours, Denisov), Donna Elvira, le Komponist d'Ariadne auf Naxos, Octavian (der Rosenkavalier), et le rôle-titre de « Il Vologeso » de Niccolò Jomelli.

Elle est invitée à l'Opéra des Flandres, au Festival de Wexford, à l'Opéra de St Gall (Cenerentola), à l'Opéra de Lausanne (Dorabella), à l'Opéra de Nantes (Cherubino, Lazuli), au Teatro Sao Carlo à Lisbonne (Sesto) et au Théâtre Royal de la Monnaie à Bruxelles où elle rencontre un vif succès critique dans les rôles de Cherubino, et du Prince dans Cendrillon de Massenet. Elle sera prochainement le Renard (Petite Renarde rusée, Janacek) à l'Opéra du Rhin.

Elle a récemment enregistré le rôle de Elle de l'Amour masqué (André Messager) avec l'Orchestre d'Avignon pour les Editions Acte Sud, enregistrement élu coup de cœur sur France Musique, et récompensé par la mention « Révérence » dans L'Avant-scène Opéra.

Elle a chanté sous la direction de chefs d'orchestre tels que Bertrand de Billy, Adam Fischer, Welser-Möst, Ulf Schirmer, Christian Thielemann, Christophe Rousset, Hervé Niquet, Jérémie Rohrer, Sylvain Cambreling, Alain Altinoglu.

En dehors de ses engagements à l'opéra, Sophie Marilley se produit régulièrement en récital. Un enregistrement de mélodies de Ravel est sorti chez Brilliant.

STEFAN SCHREIBER

*pianiste*

Stefan Schreiber, pianiste et chef d'orchestre, est né à Duisburg. Il est l'élève de José Prado et David Levine, et de Wolfgang Trommer pour la direction d'orchestre au Conservatoire de Düsseldorf.

Ses engagements l'ammènent comme accompagnateur à l'Opéra de Wuppertal, au Deutsche Oper am Rhein, à l'Opéra de Hannovre et à l'Opera de Stuttgart.

Il se produit fréquemment en récital et en concert. En parallèle, il dirige « Neither », monodrame de Samuel Beckett et Morton Feldmann au Konzerttheater de Berne ; « Doppelgänger » de David Marton à l'Opéra de Stuttgart et au Festival Tchekhov à Moscou ; « Stop listening start screaming » un opéra-système de surveillance de J.S.Chiong créé au Junge Oper de Stuttgart ; « Tournant du souffle » de Ming Tsao à Berlin. En juin 2016 il dirigera « Alice », nouvelle version de l'Opéra de chambre « Alice au pays des merveilles » de J.Harriet au Junge Oper de Stuttgart.





JEAN MANIFACIER

*comédien*

C'est en pratiquant la scène dès son plus jeune âge et en collaborant avec tous les acteurs du spectacle vivant que Jean Manificier forge les bases de son métier d'homme de théâtre.

Depuis plus de vingt ans, il élabore et met en scène des spectacles qui mêlent musique classique et arts de la scène. Des années de rencontres et de productions qui l'emmèneront du théâtre des Champs Élysées où il réalise la scénographie des premiers Grands Prix Radio Classique avec Cécilia Bartoli, William Christie et Charlotte Rampling aux Jeunesses Musicales de France. Sous l'impulsion de Georges François Hirsch, il écrit et met en scène plusieurs projets de grande envergure avec l'orchestre de Paris orchestre avec lequel il collabore aujourd'hui depuis plus de dix ans. Dans sa dernière création avec le prestigieux ensemble, il imagine une rencontre entre Wolfgang et Leopold Mozart qui donnera le spectacle Mozart l'Éternel avec Grégori Baquet et Sandrine Piau programmé en mars 2017 à la philharmonie de Paris et attirant plus de 10 000 spectateurs.

Il écrit également des concerts spectacles pour l'orchestre de l'Opéra de Rouen avec La leçon de conduite, d'Avignon avec Quand l'orchestre s'en mêle, de Cannes avec Quand le beau Danube change de couleur, l'orchestre Philharmonique Royal de Liège avec Le concert déconcertant ou bien encore l'orchestre Lamoureux ravissant plus de 8000 spectateur lors du Concert du 1er avril au Cirque d'Hiver.

Il entame collaboration avec le chef d'orchestre Fayçal Karoui, qui pendant plus de dix ans lui donnera les moyens de réaliser des performances inédites avec l'orchestre de Pau Pays de Béarn. Une vingtaine de spectacles verront le jour et établiront les bases d'une forme de concerts populaires que Jean Manificier écrit et met en scène. Il participe au projet L'orchestre prend ses quartiers pour lequel il scénographie la Symphonie fantastique de Berlioz et la Symphonie du Nouveau Monde de Dvorak captée par France Télévision. Il enregistre également L'Amour Masqué avec l'orchestre d'Avignon sous la direction de Samuel Jean pour les éditions Actes Sud dans le rôle de Lui.

Dans le même temps, il collabore avec le pianofortiste Rémy Cardinale et son armée des Romantiques, avec le quatuor Modigliani, le quatuor Anches Hantées et le dessinateur Philippe Geluck.

C'est sur la base de ces années de travail et des outils qu'il a élaborés au contact des musiciens classiques et chefs d'orchestres que Jean Manificier décide en 2015 de créer un projet musical en direction d'un public qui ne va pas ou rarement au concert. Le projet prend le nom de Autrement Classique.

MATTI KRAUSE

*comédien*

Matti Krause est né à Rostock. Il est diplômé de la Hochschule für Schauspielkunst « Ernst Busch » de Berlin. De 2010 à 2013 il est membre de la troupe du Théâtre Maxim Gorki de cette même ville. Il rejoint l'ensemble du Schauspiel Stuttgart en 2013, où il travaille avec des metteurs en scène tels que Armin Petras, Jossi Wieler, Frank Castorf, Jan Bosse, Antu Romero Nunes, David Bösch, Christopher Rüping, Simon Solberg et Sebastian Baumgartner. Avec la pièce « Das Fest », mise en scène par Christopher Rüping, il est invité en 2015 aux Berliner Theatertreffen. Il se produit en 2016 aux Wiener Festwochen avec « Tschewengur », dans une mise en scène de Frank Castorf. En parallèle on peut l'entendre dans de nombreuses pièces radiophoniques. Il apparaît dans les séries télévisées Tatort, Soko, Volksbühne et Two in a bed, ainsi que dans le film de John Hendrik Karsten « Nägel und Köpfe », crée à la Ludwigsburger Filmakademie.



## AUTREMENT CLASSIQUE

Nous travaillons depuis plusieurs années avec des orchestres et musiciens français (Orchestres de Paris, Lille, Rouen, Avignon, Pau Pays de Béarn) sur un lien à recréer entre la musique classique et un public qu'elle ne touche plus. Nous avons dans ce but élaboré des formes adaptées et nous sommes décidés à aller à la rencontre de ce public où qu'il se trouve.

C'est ainsi que Autrement Classique organise des concerts dans des lieux qui ne sont pas forcément dédiés à la musique classique. Grâce à des outils pédagogiques pensés pour des spectateurs souvent néophytes et le jeune public, nos productions font la part belle au théâtre et à l'humour, et nous parvenons à toucher un public familial qui n'a jusqu'à présent guère poussé les portes des salles de concerts.

L'excellence musicale est notre souci principal et nous collaborons avec des musiciens de tout premier plan venant souvent des grandes phalanges françaises et européennes.

Jean Manificier





## **AUTREMENT CLASSIQUE**

51, rue Pascal Paris 75013  
N° SIRET : 813 428 042 00010  
Licence : 2-1088479 - APE : 9001Z  
autrementclassique@gmail.com

Management : Edmond Hurtrait

**EH DIFFUSION**  
**LABEL MUSIC ASSOCIÉS**  
291, Rue de Charenton  
75012 Paris - France  
Siret N° 813 821 360 00019  
APE : 9001Z Arts du Spectacle Vivant  
contact@eh-diffusion.fr

Téléphone : +33 (0)1 77 13 94 64  
Mobile : +33 (0)6 62 26 37 43

**CONTACT DIFFUSION BOOKING**  
**KIM BRENER**  
+33 (0)6 51 45 56 79

**OPER**  
**STUTTGART**

